



## GT Socles de compétences et ErE Education relative à l'Environnement (ErE)

"Rencontres et regards croisés entre enseignants\* et animateurs\*  
en ErE"

### 2. Regards croisés

- **"Une formation en ErE à l'attention de futurs enseignants menée dans un esprit de collaboration"**

Expérience de la collaboration entre Nature et Loisirs et la Haute Ecole De Fré.

*Carine Dierkens*, actuellement professeur de psycho-pédagogie (psychologie, pédagogie et méthodologie) à la HE de Bruxelles (De Fré) et *Luc Peyskens*, animateur-formateur à Nature et Loisirs

*Luc Peyskens*

Il s'agit de l'histoire d'une collaboration entre deux équipes qui ont chacune leur projet, celui de Nature et Loisirs qui a un projet de sensibilisation à l'environnement et une école de formation d'enseignant, l'école De Fré. L'histoire débute il y a 5 ans.

*Carine Dierkens*

Le point de départ pour la Haute Ecole De Fré était la possibilité de proposer des stages complémentaires aux étudiants destinés à l'enseignement primaire (avant le nouveau décret des écoles normales). Dans ce cadre, une semaine était centrée sur l'environnement, avec des expériences diverses (Buzenol, etc.) dans des structures où l'enseignant faisait confiance à l'animateur. L'étudiant y effectuait un séjour puis revenait, la vie continuait.

Nous cherchions une structure où les enseignants pouvaient être davantage impliqués dans le cycle de formation, le travail avec les étudiants et avec l'organisme partenaire. Nous recherchions un lieu qui soit cohérent par rapport au message que nous voulions faire passer, c'est-à-dire une démarche de construction de savoir avec sa part d'immersion, de vécu, d'émotivité, de sensoriel, une approche originale.

On s'est réuni avec l'équipe de N&L et on a créé un module de formation d'une semaine. Pour pouvoir poursuivre la collaboration, nous avons dû, suite au nouveau décret, réadapter le stage sur un horaire de 24 heures. En le dénaturant un petit peu.

Tout le concept du stage s'est fait en réflexions, en tâtonnements, en réajustements avec N&L et les étudiants.

*Luc Peyskens*

N&L rencontrait une équipe d'enseignants, sans idées préconçues, avec toutes les questions que cela pose. Nous avons avancé des propositions sur base d'expériences, comprenant plusieurs jours d'immersion. Ensemble, nous avons recherché la formule la plus adaptée pour la formation des étudiants.

Il en a résulté l'organisation suivante :

3 jours en octobre pour vivre en immersion dans la nature les démarches que N&L proposent.

1 journée trois mois plus tard pour vivre ce même type d'activité transférée à la découverte du milieu urbain

Puis, deux jours à nouveau, une pour que les étudiants préparent une activité à faire vivre à une classe d'application, puis la journée d'application.

Il y avait là un tout distillé dans le temps qui permettait une maturation du projet.

*Carine Dierkens*

On en était là : 3 jours d'immersion totale, de vécu, dans les sens, l'émotion, la recherche, la boue, des choses qui ne s'appellent plus, qui ont perdu tout sens scientifique - dans le sens de l'étiquetage -. C'était une première étape, pour ensuite reconstruire.

L'environnement ne s'était pas limité à la nature, d'où l'importance de vivre aussi une journée d'immersion en ville : comment faire dialoguer des façades de maison ? Comment créer des classifications d'objets, que l'on récolte dans une rigole ou sur un trottoir, dans la même perspective qu'une classification scientifique ? ...

Il y a toujours durant ces journées, des possibilités pour les étudiants de prendre du recul et de s'exprimer sur ce qu'ils sont en train de découvrir.

Petit à petit, on allait vers une conceptualisation plus fine. Il faut dire que tous les professeurs, de sciences, géo. histoire, psychopédagogie sont impliqués dans le projet dans une perspective interdisciplinaire. Tous ces enseignants viennent en immersion au même titre que les étudiants : avoir les yeux bandés, faire du modelage dans la terre glaise, aller chercher son petit animal imaginaire, choisir son arbre, etc.

La part de transfert à partir de ce vécu est capitale pour les enseignants : comment les étudiants vont-ils faire passer le message auprès de classes ? (nous recherchons des écoles qui acceptent de se prêter au jeu).

Dans les stages pratiques des étudiants aussi, certains transferts de ces activités sont observés.

Dans les cours de psychopéda, il y a analyse des démarches utilisées : pourquoi, quels en sont les bénéfices, mettre en lumière...

Dans les disciplines, les enseignants vont exploiter les contenus - la découverte des bestioles, de l'abbaye, ... - et les resituer dans un contexte scientifique, historique, etc.

A partir de ces mises en situation concrètes offertes par l'association, ce qui nous plaît c'est : l'aspect collaboratif, interdisciplinaire et la cohérence de toutes les facettes de la démarche. On est dans une situation complexe, réelle, bien analysée, où chacun est dans sa place.

Vous vous posez la question de voir jusqu'où l'association doit faire part, ou non, du fait qu'elle est en train de développer des compétences. Ou est-ce le boulot de l'enseignant ? Dans notre collaboration, c'est clair.

*Luc Peyskens*

Je tenais à relever, dans cet esprit, la question des objectifs.

Il y a dans la préparation une étroite collaboration quant aux thèmes abordés.

Nous proposons ainsi des activités qui nous sont propres mais qui s'articulent autour des disciplines des enseignants qui participent au stage : nous allons voir les petites bêtes avec le professeur de sciences, les ruines avec le prof. d'histoire...

EX. Après quelques années, le prof de sciences nous a dit qu'il pouvait se charger des aspects de dessin scientifique et de classification, ce qui nous a permis d'aller vers des maquettes 3 D., des approches plus originales.

Je ne connais pas vraiment les objectifs des enseignants. Mais nous sommes en toute confiance, car l'école nous envoie clairement le message : soyez ce que vous êtes, le plus vrai et le plus cohérent possible. Au fur et à mesure des années qui passent, nous sommes vraiment ce que nous sommes, sans plus se tracasser sur l'école, les compétences, mais bien à revenir vers notre projet pédagogique.

La présence permanente des profs est un plaisir. Alors que dans d'autres cas, la présence d'enseignants peut devenir "normative" et "garde-fou" à l'égard des étudiants. Avec De Fré, il y a une autre relation, il se dégage une volonté manifeste de ces étudiants d'être impliqués dans leur formation.

*Carine Dierkens*

Les étudiants arrivent sans explications, mais ils savent qu'ils viennent en "terre inconnue". Je crois que ce qui les rassure c'est qu'il y a, en aboutissement, un transfert au niveau des enfants.

Les enseignants ont un rôle particulier d'être à la fois "dedans" mais avec la capacité de prendre du recul tout en même temps.

Ce qui me plaît c'est que la notion de compétences n'est pas nommée.

*Luc Peyskens*

Souplesse et adaptabilité caractérisent la collaboration.

*Quelques éléments des réponses aux questions posées par l'assemblée :*

- N&L adapte son offre aux demandes - très diverses - des enseignants. Celles-ci laissent plus ou moins place au projet de N&L centré sur le développement et l'épanouissement de la personne et basé sur la construction des savoirs.

- Quel est le transfert pour l'étudiant de ce vécu ?

*CD.* Pour qu'il y ait transfert, il faut qu'il y ait analyse et clarification de l'expérience.

*LP.* Au contraire, cette manière très différente de faire à N&L par rapport à ce que les étudiants connaissent peut les amener à une rupture s'il n'y a pas ces phases de recul et d'analyse.

Entre ces extrêmes, un tel vécu peut aussi laisser des traces selon la sensibilité...